

Peel says he does not object to the principles of a bankruptcy bill, provided it does not allow of voluntary assignment. He (Col. Gray) thought it was absolutely necessary to have such assignments in many cases; and to guard against dishonesty in these cases additional safeguards might be introduced. It was said by the member for Lambton that he never heard of any honest debtor failing to get relief from his creditors. Well, then, there could be no objection on the part of the holders of such views to the enactment of a law which ensured a discharge to every honest debtor. The measure too was called for by the commercial men of the Province to which he (Col. Gray) belonged, and with the proposed alterations an exceedingly valuable measure might be submitted to the House. As a member of the Bankruptcy Committee last session, he (Col. Gray) knew that they had opinions and suggestions on the subject from all parts of the Provinces, and that from nearly all quarters the principle of an Insolvency Bill had been admitted. The differences were only in detail. For his part he was strongly in favour of a good bankruptcy law—a law which should extend to all the Provinces of the Dominion.

Hon. M. C. Cameron thought that the great majority of the people of Ontario were not opposed to a bankruptcy bill. In his section they certainly did not need it, for they paid their debts fairly and squarely. He found that in the great commercial centres there was no objection, except to the details of the Bill. The principle of the measure was accepted on all hands. One of the great difficulties to the working of the Bill had been raised by creditors themselves. Of the 3,000 said to have been white-washed in the Bankruptcy Court, very few indeed, he ventured to say, were opposed by the creditors. The Bill before the House decidedly improved on the present law, in making some Acts connected with Insolvency criminal. As to the question of expense, he ventured to say that of the 3,000 few paid ten cents on the dollar, and not one-half paid anything. Still, that was no argument against the principle of the Bill. It was only an argument against the machinery of the measure. Many of the arguments against the present law were met in this Bill; but it was to be regretted the Government had not gone a step further, and lessened more than they had done the costs of winding up estates. He trusted sincerely that the Minister of Justice would see in this Bill his way

[Hon. Mr. Gray—L'hon. M. Gray.]

lite à condition qu'il ne permette pas la cession volontaire. Il (Col. Gray) pense que de telles cessions sont absolument nécessaires dans de nombreux cas; et pour se protéger contre la malhonnêteté dans ces cas, des garanties supplémentaires pourraient être prévues. Le député de Lambton a dit qu'il n'avait jamais entendu parler d'un débiteur honnête qui n'avait pu obtenir de décharge de ses créanciers. Donc, par conséquent, le tenant de telles vues ne peut s'opposer à la promulgation d'une loi qui assurerait un acquittement à chaque débiteur honnête. Cette mesure a également été approuvée par les hommes d'affaires de la province qu'il (Col. Gray) représente, et les modifications proposées permettraient de soumettre à la Chambre une mesure extrêmement valable. En tant que membre du Comité sur les Faillites au cours de la dernière session, il (Col. Gray) sait que dans toutes les régions des provinces on a exprimé des opinions et avancé des propositions et que presque partout le principe d'un projet de loi sur l'insolvabilité a été accepté. Les divergences ne portent que sur des questions de détail. Pour sa part, il appuie fortement une bonne loi sur la faillite, une loi qui devrait s'appliquer à toutes les provinces du Dominion.

L'honorable M. C. Cameron pense que la grande majorité de la population de l'Ontario ne s'oppose pas à un projet de loi sur la faillite. Dans sa région, la population n'en a pas besoin, car tout le monde paie ses dettes en temps et lieu. Dans les grands centres personne ne s'oppose au projet de loi si ce n'est à quelques détails près. Le principe est accepté par tous. Un des grands problèmes concernant l'application du projet de loi a été soulevé par les créanciers eux-mêmes. Il ose affirmer que les créanciers ne se sont opposés que très peu souvent au verdict d'acquittement concernant les 3,000 cas jugés devant le Tribunal sur la Faillite. Il ne fait aucun doute que le projet de loi dont la Chambre est saisie améliore la présente loi en considérant comme criminels certains actes rattachés à l'insolvabilité. En ce qui concerne les dépenses, il affirme que sur les 3,000 personnes jugées, très peu ont payé les 10c. par dollar, et que moins que la moitié d'entre elles n'ont rien payé. Néanmoins, ce n'est pas un argument contre le principe du projet de loi. Ce n'en est un que contre les mécanismes d'application. Nombre des problèmes soulevés par la loi actuelle sont réglés dans ce projet de loi; il est regrettable cependant que le Gouvernement ne soit pas allé plus loin et n'ait encore